4e Année. — N° 129
Mercredi 22 Nov. 1944
6e DERNIERE
Le numéro : 2 Fr.

LE GRAND QUOTIDIEN DE PARIS

France-soir

DÉFENSE DE LA FRANCE

FONDÉ SOUS L'OCCUPATION ENNEMIE LE 14 JUILLET 1941

REDACTION - ADMINISTRATION
100, rue Réaumur, Tél. Gut. 80-60

Fondateur : Philippe VIANNAY
Directeurs : Robert SALMON, D. JURGENSEN, A. BLANK

ABONNEMENTS
3 mois ..... 140 francs
6 mois ..... 260 francs

C./c. Postaux : Paris 533-75

22-XI-1944 Bibliothèques Nationales D.L.

De source allemande :

LES BLINDÉS FRANÇAIS ont dépassé COLMAR

et poursuivent leur route vers **STRASBOURG**

Mulhouse et Metz occupés ainsi que Sarrebourg et Saint-Dié

Les Américains ont atteint la Sarre *près de Mertzig* et approchent de Julich et de Duren

LE succès obtenu par les forces de la 1re armée française, entre la frontière suisse et Belfort, est le pendant exact de la percée américaine d'Avranches qui libéra la France entière...

Certes, le Rhin, défendu par les casemates de la ligne Siegfried empêchera le développement de l'offensive alliée en territoire allemand. Mais la libération de la plaine d'Alsace, l'encerclement et la destruction des forces allemandes qui défendent âprement les Vosges et les défilés de Lorraine sont des étapes marquantes sur la route de la victoire !...

Les Allemands sont-ils capables de lancer, à travers le Rhin, une contre-offensive périlleuse pour les nôtres pris entre deux feux... comme du reste l'est déjà l'ennemi enfermé dans les Vosges, entre les forces du général Patch et les blindés de Béthouard ? Nous ne croyons pas cette éventualité probable, car la rapidité, foudroyante, de l'avance française peut très rapidement rendre inutile tout effort de l'ennemi.

Officiellement, les troupes du général Béthouard ont atteint le Rhin et l'extrémité de la frontière suisse, à Huningue et à Saint-Louis. Au sud de la route Montbéliard-Huningue les Allemands n'ont d'autre possibilité que de se réfugier en Suisse pour s'y faire interner. Ce qu'ils font d'ailleurs.

On sait, également, que d'autres colonnes — celles qui avaient occupé Dannemarie et Aitkirch — se sont emparées, plus au nord, de Thann et de Cernay...

Mulhouse...

Mais si les communiqués alliés restent fort discrets, comme il est toujours de règle en pareil cas, afin de ne pas renseigner l'ennemi, qui généralement ignore la rapidité des mouvements adverses, il est impossible de passer sous silence les informations diffusées par la radio allemande elle-même ou par la radio suisse.

D'après cette dernière et le journal « Basler Nachrichten » les chars français auraient atteint Mulhouse, ce qu'a d'ailleurs confirmé le général de Gaulle à l'issue du Conseil des ministres.

Le journal suisse ajoute qu'une panique indescriptible règne dans les rangs allemands ; les paysans établis en Alsace passent le Rhin, en toute hâte, à la hauteur de Kembs.

Colmar...

Selon des informations de source allemande, reprises ce matin par radio-Londres, les blindés français poursuivaient rapidement leur avance auraient traversé Colmar et poursuivraient leur marche vers Strasbourg.

...Avec toutes les réserves qui s'imposent nous publions cette nouvelle sensationnelle certes, mais assez conforme à la logique des choses ; plus logique en tous cas que cette information venue de Suisse, et d'ailleurs démentie, affirmant que des chars français traversaient le Rhin à Kembs.

L'artillerie française en action sur le Rhin

Par contre l'artillerie française, installée le long du Rhin sur un front de 16 kilomètres — 24 heures après l'avance spectaculaire de nos troupes — pilonne les lignes adverses et les concentrations de troupes en Forêt-Noire... Ce qui est aussi un bel exploit technique.

Ajoutons que l'offensive déclenchée le 14 novembre, par un temps épouvantable, aboutit le 17 à la rupture des défenses ennemies.

Cet événement éclipse tous les autres.

Il convient cependant de préciser que l'avance alliée se poursuit sur tout le front occidental.

Belfort et Metz sont libérés... Quelques nids de résistance, quelques forts résistent encore, mais sur les monuments des deux villes flottent maintenant le drapeau français.

Dieuze, Réchicourt, Saint-Dié

Entre Belfort et Metz, la division Leclerc, qui prit, Baccarat, s'est emparée de Badonvilliers et de Domèvre ; les Américains — d'après des informations de source allemande — auraient atteint Saint-Dié, tandis qu'au nord-est de Metz, les blindés américains auraient atteint Sarrebourg, ce dont ont attend confirmation.

En Allemagne

Au nord-est de Thionville, en Allemagne, les forces de l'armée Patton ont atteint la Sarre près de Merzig...

Les deux autres armées américaines poursuivent leur avance : la 1re armée est à 5 km. de Duren ; la 9e armée à 5 km. de Julich... Ces deux villes sont les derniers obstacles sérieux sur la route de Cologne...

Enfin, la 2e armée britannique poursuit son avance à l'est de Meijel et a atteint la Meuse au sud de Venloo.

Les F.F.I. ont aidé à la libération de Metz

METZ, 21 novembre. — Le correspondant de l'agence Reuter, câblant de Metz hier soir, déclare qu'au cours de la phase finale de la bataille, les membres des F.F.I., hommes et femmes, prêtèrent une aide précieuse aux forces alliées. On évalue à 60.000 le nombre de civils français qui restent encore à Metz. Ils s'empressent d'enlever les poteaux indicateurs allemands et sortent les drapeaux alliés.

Parmi les prisonniers allemands capturés à Metz figurent le colonel Meyer, commandant la place, arrêté au moment où il tentait de quitter la ville à pied et qui a refusé de donner l'ordre aux derniers forts de cesser le feu ainsi que le major-général Anton Dunker qui s'est donné comme chef de la police et des Waffen SS pour la Sarre, le Luxembourg et la France.

Les Allemands ont perdu un autre général, le major-général Hoschmann, commandant la 338e division d'infanterie à Belfort.

Dans le domaine aérien, bombardement massif de l'Allemagne : Vienne, Gelsenkirchen, Munster, Coblentz, Wiesbaden, Hanovre et Bonn ont été spécialement visés par les raids alliés.

Jean REMY.

(Lire la suite en 2e page, 4e colonne)

AUJOURD'HUI 21 NOVEMBRE

Les communiqués et les dépêches alliés annoncent :

En France

Les troupes du général Béthouard auraient dépassé Mulhouse et Colmar, après avoir pris Thann et Cernay. Les blindés poursuivraient leur marche sur Strasbourg.

Metz est libéré, ainsi que les localités de Dieuze, de Réchicourt et d'Insweiller. Cependant, des forts de Metz se défendent toujours... Saint-Dié a été atteint. Les Américains, partis de Blamont, auraient atteint Sarrebourg.

En Allemagne

Les 1re et 9e armées américaines sont respectivement à 5 kilomètres de Duren et de Julich. La plaine de Cologne, à l'est d'Eischweiler, s'étend aux pieds des armées alliées.

En Hollande

La 2e armée britannique poursuit son avance et atteint la Meuse au sud de Venloo, dont elle n'est plus qu'à 2 km.

En Hongrie

Les Russes poursuivent leur attaque au nord-est de Budapest et s'efforcent de rejeter les Allemands vers le Nord. Les villes les plus menacées sont Miskolcz, Eger et Kosice en Slovaquie.

En Lettonie

L'offensive contre la poche allemande de Libau, en Courlande, a été déclenchée sur un front de 46 km. L'île d'Œsel est presque entièrement conquise.

Dans les Balkans

La ville de Tirana et le port de Durazzo sont tombés aux mains des forces de libération. Les troupes de Tito ont occupé Prochtina.

Le communiqué allemand affirme :

✕ L'ennemi, longeant la frontière suisse, a réussi à pénétrer en Alsace. ✕ A l'est de Metz, l'adversaire a été contenu sur la ligne Bouzonville-Faulquemont.

A travers le monde

● Les presses américaine et britannique mettent en vedette l'arrivée des troupes françaises sur les bords du Rhin. ● C'est à Moscou que Roosevelt, Staline et Churchill se rencontreront. ● M. Soubatchitch, premier ministre yougoslave, est arrivé à Moscou. ● M. Spaak, ministre des Affaires étrangères de Belgique, dont l'arrivée avait été annoncée pour aujourd'hui à Paris, a remis son voyage à une date ultérieure. ● Un important remaniement ministériel a eu lieu en Chine. ● Le prince Olaf de Norvège a déclaré que les Allemands pratiquaient dans son pays la politique de la terre brûlée. ● Le Pape a reçu l'ambassadeur d'Allemagne en audience privée. ● Le désarmement des forces de la Résistance grecque a commencé. ● L'Allemagne a accepté de négocier avec la Suède pour la navigation en mer Baltique. ● M. Cardini, représentant le gouvernement italien à Londres, a rejoint son poste. ● Quatre chefs de l'insurrection bolivienne ont été exécutés. ● Le Parlement belge se réunit aujourd'hui pour discuter des pouvoirs exceptionnels que le gouvernement veut conférer au ministre de la Guerre. Le désarmement des groupes de résistance se poursuit. ● La Suède a cessé ses envois de minerai de fer à l'Allemagne.

En France...

● Depuis la libération, pour la première fois, un train passe au-dessus de la Loire. ● Le Conseil des ministres. A l'ordre du jour : La justice.

HIER

● Victoires françaises en Alsace. « C'est du beau travail », déclare le général Eisenhower. Le général de Gaulle félicite le général Delattre de Tassigny. ● Des bombes éclatent à Annecy et à Royat. ● M. Paléologue, de l'Académie française, est mort.

LA VICTOIRE D'ALSACE

De la Sarre à la Suisse, l'ennemi désorganisé tente de se replier

De Sarrebourg à la Suisse, les Allemands battent en retraite... Aux dernières nouvelles, le front emprunte les localités suivantes qui, toutes, sont entre nos mains :

Merzig (en Sarre), Bouzonville, Boulay, Foulquemont, Albestroff, Sarrebourg, Blamont, Saint-Dié, Fraize, Le Thillot, Cernay, Mulhouse, Huningue... avec des pointes avancées qui, au delà de Mulhouse, s'étendent jusqu'à Colmar en remontant la plaine d'Alsace...

L'ENTRÉE DANS METZ

Les premiers éléments américains entrent dans les faubourgs de Metz. (Ph. Keystone.)

A l'Assemblée consultative

M. GEORGES BIDAULT *ouvre* LE GRAND DÉBAT de politique extérieure

Cet après-midi, M. Georges Bidault monte à la tribune de l'Assemblée consultative. Et il ouvre le large débat auquel demain le général de Gaulle donnera sa conclusion par un exposé complet de notre politique extérieure.

On peut conjecturer du succès qui attend notre jeune ministre des Affaires étrangères par celui qu'il a remporté hier devant la Commission qui l'entendait pour la première fois et qui l'a unanimement applaudi. Applaudi, peut-on dire, de Marin... à Cachin...

Voici les principaux points de l'exposé du ministre des Affaires étrangères qu'il a développé dans le discours que nos lecteurs trouveront en seconde page.

1° *Allemagne :*

Pas d'annexion. Pas de bloc occidental de caractère limitatif. Une zone d'occupation française devrait aller jusqu'au Rhin et même au delà.

M. Georges Bidault a dit notamment :

Un point est déjà acquis : la participation AUTONOME de la France dans l'occupation de l'Allemagne...

...L'importance de la zone d'occupation qui sera attribuée à la France, le rôle que nous devons jouer dans l'occupation de l'Allemagne doivent être proportionnels aux risques que nous courons, et qui sont supérieurs à ceux que courent n'importe quels autres...

...Notre part dans l'occupation, dans le contrôle, dans les solutions qui seront imposées à l'Allemagne sera fonction de ce que nous avons souffert et ne voulons plus souffrir.

2° *Russie :*

Notre voyage sera un premier échange de vues. Nous parlerons avec une pleine franchise et nous resterons jusqu'à ce que tout soit bien clair entre nous...

De même qu'il était émouvant de voir M. Churchill devant la dalle du Soldat inconnu, deux ans après le 11 novembre 1942, où l'Allemagne occupait la France tout entière, de même sera-t-il émouvant de voir la gratitude du pays exprimée aux dirigeants et à l'armée soviétiques, qui ont si puissamment contribué à la libération de la France.

3° *Angleterre :*

Resserrement de l'amitié franco-britannique confirmée par les entretiens qui ont eu lieu à Paris avec MM. Churchill et Eden. Accord complet dans le cadre des négociations qui vont se poursuivre

4° *Amérique :*

Développement de l'amitié avec les Etats-Unis, auprès desquels la France continuera de faire connaître son point de vue sur les grands problèmes extérieurs.

(Lire la suite en 2e page, 3e colonne)

LE GOUVERNEMENT prend des mesures *pour réduire le chômage*

IL DECIDE DES TRANSFERTS DE MAIN-D'ŒUVRE

Le Conseil des ministres s'est réuni ce matin, de 9 h. 30 jusqu'à 13 h. 45. Le communiqué suivant a été fait à la presse à l'issue de la réunion :

Le général de Gaulle a transmis au gouvernement le compte rendu de la progression de la 1re armée française en Alsace.

M. Jacquinot, ministre de la Marine, a entretenu le gouvernement de l'organisation nouvelle et de la situation de la marine de guerre.

M. Parodi, ministre du Travail, a fait approuver les mesures propres à diminuer le chômage.

Sur le rapport de M. Tixier, ministre de l'Intérieur, le gouvernement a réglé, par ordonnance, l'inscription sur les listes électorales des militaires, réfugiés et déportés.

Le gouvernement a décidé de charger M. Massigli, ambassadeur de France à Londres, de représenter la France à la Commission consultative européenne.

M. Frette-Daniconrt a été nommé président de la Cour de cassation.

MM. Ettori, Ripert, Bigot ont été révoqués sans pension de leurs fonctions au Conseil d'Etat.

Autour du Conseil

En ce qui concerne le chômage, le chiffre de 600.000 chômeurs pour la France, dont 300.000 pour la région parisienne a été confirmé au cours de la réunion.

Une loi du 22 mai 1944 prévoit que les chômeurs qui appartenaient à une usine détruite toucheront 75 % de leur salaire et qu'un lien sera maintenu entre le personnel en chômage et la direction de ladite usine.

Les mesures nouvelles adoptées par le Conseil permettent l'emploi de ces chômeurs sur des chantiers quelquefois très éloignés de l'usine d'origine, mais maintiennent la liaison établie avec l'ancienne entreprise.

Les chômeurs, dans ces chantiers éloignés de l'usine, seront constitués en équipes.

Quand l'usine sera remise en marche, elle récupérera automatiquement son ancien personnel.

Le vote des militaires, réfugiés et déportés

Une ordonnance nouvelle prise par le Conseil des ministres règle l'inscription sur les listes électorales des militaires, réfugiés et déportés.

La législation antérieure réglait le problème. L'ordonnance nouvelle vise tous ceux qui ont été obligés d'abandonner leur ancien domicile. Toutes ces personnes seront, de plein droit, inscrites sur les listes électorales de la commune qu'elles habitaient avant-guerre.

Toutefois, si elles demandent à se faire inscrire dans la commune où elles ont réellement transféré leur domicile, elles pourront y être inscrites.

Le commissaire Massu, ex-chef de la brigade criminelle, qui, arrêté, a tenté ce matin de se suicider.

(Lire en page 2.)

Pour comprendre ce qui se passe en Allemagne

Ce matin-là Hitler faillit mourir

La vérité sur le complot d'Allenstein

(De nos envoyés spéciaux **A. GUERBER** et **A. BASTARD**)

Cette photo a été prise quelques instants avant l'attentat. Hitler, Mussolini et von Staufenberg se rendent au quartier général où la bombe allait être lancée...

FRONTIERE SUISSE, novembre. — Commencée à 17 heures, la conférence des conspirateurs du 45 Kurfurstenstrasse se termine tard dans la soirée. Cette fois, tout est mis au point et il semble que Staufenberg, Meyermann, Schacht et Gordeler sont décidés à agir dans les délais les plus brefs.

Voici comment les quatre conjurés établissent leur plan de campagne. Gordeler, l'ex-maire de Leipzig, qui est recherché depuis soixante-douze heures par la Gestapo, ira se retirer dans la banlieue de Berlin chez un de ses amis, le Dr Kluger. Schacht, qui a été choisi par les généraux dissidents pour prendre le pouvoir dès la mort d'Hitler, ira à Wannsee, à quelques kilomètres de la capitale.

Von Staufenberg sera le meurtrier

Quant aux deux officiers, leurs rôles sont bien précis; Meyermann rejoindra son unité à Munich et von Staufenberg partira pour Allenstein au G.Q.G. afin d'exécuter Hitler.

Pourquoi est-ce Staufenberg qui est chargé de supprimer Hitler? Tout simplement parce qu'il fait partie de l'entourage du Fuehrer et qu'il a l'entière confiance de ce dernier.

D'autre part, il faut agir vite, très vite même. On sait à Berlin que désormais tout le pouvoir aussi bien civil que militaire ne se trouve placé que dans les mains d'Himmler et de son second, Reynach. Ce dernier, surtout, qui est l'âme damnée du Fuehrer sait que la conjuration existe. Il sait également que le haut état-major de la Wehrmacht se trouve au courant des plans de Gordeler et de Staufenberg. Donc, pas une seconde à perdre, sinon l'échec est certain.

Pourquoi l'O.K.W. (Conseil Suprême de l'Armée) est-il prêt et partisan de faire assassiner Hitler? C'est qu'à la Chancellerie, on passe vite du « décrochage » au « dépistage », du « dépistage » au « limogeage ». En effet, depuis deux ans, 154 généraux — de Frisch et von List à von Falkenhausen — ont purement et simplement disparu de la circulation, et ceci sans compter ceux tombés aux mains des Alliés.

Après le départ de Mussolini

Donc, tout est décidé. Hitler sera exécuté dans l'après-midi du 20 juillet par von Staufenberg. A cet effet, le 19 au soir, ce dernier quitte Berlin, se fait conduire à Tempelhof, l'aérodrome de la capitale et, accompagné de son aide de camp, le lieutenant von Borse, il prend place dans un Messerschmitt 110 pour Allenstein.

Grand, élancé, l'allure sportive, le colonel-comte semble être sûr de la réussite. Affectant un calme et une morgue bien prussiens, il sait que, s'il échoue, son sort sera rapidement réglé et que plus que jamais Hitler se méfiera de l'armée. Aussi son mot d'ordre est : abattre Hitler à tout prix.

Allenstein, petite ville de Prusse-Orientale, située sur les rives de l'Alle, a été choisie par Hitler comme lieu du G.Q.G. C'est là qu'il a appelé de Vérone son ami Mussolini, afin de lui demander de s'expliquer sur la fameuse armée de trois cent mille hommes que le Duce avait promis de mettre sur pied en trois mois de temps.

Très tard dans la soirée, l'appareil de Staufenberg se pose sur l'aérodrome exigu d'Allenstein et aussitôt ce dernier se rend au G.Q.G. afin de rencontrer le général Jodl, aide de camp d'Hitler.

Les deux hommes ont une entrevue de deux heures. Que se disent-ils? Nul ne le saura jamais. Toutefois, ce que l'on sait dans le courant de la nuit, c'est que le Fuehrer a reçu un appel téléphonique d'Himmler et que la conversation a duré plus d'une heure.

De son côté, von Staufenberg reçoit un câble chiffré de Berlin qui va lui faire modifier ses plans : l'attentat n'aura pas lieu vers 15 heures, comme il avait été convenu, mais à 11 h. 15, c'est-à-dire dès le départ de Mussolini du G.Q.G.

« Aujourd'hui en chair, demain en bière »

Vers 10 heures, Staufenberg se rend auprès d'Hitler et lui remet un rapport circonstancié sur la déroute de la 7e armée opérant en Russie. A ce moment, le Fuehrer a à ses côtés le général Schmidt et le colonel Muler, von Staufenberg semble calme et confiant, puisqu'il plaisante avec les collaborateurs d'Hitler. A 10 h. 50, Mussolini se rend chez le Fuehrer et en ressort à 11 h. précises. Et c'est au même moment qu'une formidable explosion retentit, pulvérisant les deux premières pièces de l'immeuble où se trouve installé le G.Q.G. Un nuage de fumée flotte dans l'air, chargé de soufre et de gaz. Quelques cris déchirants se font entendre de ci, de là.

Aussitôt, une seule question se pose: Hitler est-il mort? Quelques secondes plus tard, on apprend que le Fuehrer, atteint à la jambe droite ainsi qu'au poignet gauche, s'est effondré sur un fauteuil en criant : « Heute Rot, morgen Tot » (Aujourd'hui en chair, demain en bière)

« France-soir » continue aujourd'hui les révélations sur les dessous du complot qui — le 20 juillet dernier — faillit coûter la vie à Hitler. Ces révélations ont été faites à nos collaborateurs par un des conjurés, aujourd'hui réfugié en Suisse. Elles éclairent d'un jour nouveau les événements qui se déroulent aujourd'hui dans les hautes sphères d'Allemagne, événements qui donnent lieu à tant d'informations contradictoires dans la presse neutre et dans la presse alliée.

Voici, à titre indicatif, quelques-uns des derniers « bruits » sur l'Allemagne qui courent à travers le monde :

Hitler aurait fait arrêter 50 personnes de son entourage

ZURICH, 20 novembre. — Vivant dans une anxiété perpétuelle, Hitler aurait ordonné le 16 octobre l'arrestation d'une cinquantaine de personnes de son entourage immédiat et aurait fait pendre par la gorge, à des crochets de boucherie, plusieurs personnalités appartenant à l'ancienne noblesse. C'est alors qu'Himmler aurait décommandé certaines mesures de répression édictées par le Chancelier et l'aurait fait surveiller en permanence. Ces informations proviennent de voyageurs allemands récemment arrivés à Bâle.

Des déserteurs pillent des dépôts d'armes à Berlin

BALE, 20 novembre. — Trois dépôts d'armes pour la Volksturm, gardés par des S.S., ont été pillés par des déserteurs de la Wehrmacht organisés secrètement pour combattre les nazis.

Un attaché de l'Air allemand à Stockholm démissionne pour ne pas commettre un crime

STOCKHOLM, 20 novembre (Agence Reuter). — Le capitaine Riedel, adjoint à l'attaché de l'Air de la légation d'Allemagne à Stockholm, a démissionné. Selon le « Dagens Nyheter », Riedel a déclaré qu'on voulait lui faire assassiner deux personnalités militaires allemandes réfugiées en Suède.

La Suède croit que la dernière proclamation d'Hitler est de Goebbels ou d'Himmler

STOCKHOLM, 21 novembre. — Le « Swenska Dagbladet » révèle que le Dr Goebbels, qui a donné pour la première fois une réception au ministère des Affaires étrangères, semble avoir pris les pouvoirs de von Ribbentrop. Par ailleurs, ce même journal relève dans la dernière proclamation d'Hitler lue par Himmler des passages textuels empruntés à des articles du Dr Goebbels mêlés à des réminiscences de « Mein Kampf », et attribue cette proclamation au ministre de la Propagande.

Hitler assisterait à des essais d'armes secrètes

STOCKHOLM, 20 novembre. — Hitler ne serait pas malade. Dans les milieux touchant l'ambassade d'Allemagne, on affirme qu'il assiste depuis de longues semaines à des essais d'armes secrètes dans des endroits assez éloignés les uns des autres.

DEMAIN

la suite et fin de nos révélations :

Himmler savait tout

SAMEDI LA RÉSISTANCE BELGE aura remis ses armes

Le général Erskine a rencontré les chefs de la Résistance belge et un accord a été conclu, de par lequel les unités de la Résistance auront remis toutes leurs armes aux armées alliées samedi au plus tard.

500 traîtres libérés en signe de protestation

LONDRES, 21 novembre. — On mande de Bruxelles à l'agence Reuter qu'hier soir les membres des mouvements de résistance belges, pour protester contre l'ordre du gouvernement leur intimant d'avoir à rendre les armes, ont ouvert les portes de la prison d'une ville de province, libérant ainsi environ 500 traîtres qui y étaient détenus. La plupart d'entre eux ont été arrêtés

Le chef de la résistance belge chez le général de Gaulle

M. Pierdant, chef des mouvements de résistance belges, a eu, à Paris, une entrevue avec le général de Gaulle.

Les ministres poursuivent leur croisade pour l'emprunt

Après le général de Gaulle, MM. Pleven, ministre des Finances, Louis Marin et Lapie, députés de Meurthe-et-Moselle, ainsi que le chef d'état-major de la division Leclerc, ont parlé à Nancy en faveur de l'emprunt. Le ministre des Finances prendra de nouveau la parole aujourd'hui, à Lyon.

Enfin, M. Billoux, ministre de la Santé publique, a déclaré hier soir :

Les billets que vous aurez versés au bureau de poste de votre quartier ou de votre village seront autant de pierres pour l'édification de la victoire et de la reconstruction française.

Ajoutons que, pour répondre aux demandes des petits épargnants, le minimum de souscription est ramené à 1.000 francs.

Ce matin à 8 h. 23

UN TRAIN *a traversé* LA LOIRE

(De notre envoyé spécial J.-L. DARIEL.)

ORLEANS, 21 novembre. — Ce matin, à 8 h. 23, l'omnibus 4020, venant de Vierzon et se dirigeant vers Orléans, a passé le pont rétabli sur la Loire.

Les plus optimistes déclaraient, il y a encore peu de temps, que la circulation au-dessus du fleuve ne pourrait avoir lieu que vers la fin décembre.

Mais, depuis quinze jours, un travail surprenant a été réalisé et mené aujourd'hui à sa fin contre toute attente. Quinze arches ont été jetées au-dessus du fleuve, large en cet endroit de plusieurs centaines de mètres. En un temps record, les ingénieurs de la S.N.C.F. ont réussi à tendre cette « toile d'araignée » entre les deux rives, utilisant les ressources les plus merveilleuses de la technique moderne.

Ici, chacun se plaît à dire que tout le monde, en cette entreprise délicate et d'intérêt national, a fait montre d'une volonté et d'un courage surhumains. Et il n'est pas un Orléanais qui ne soit fier de voir demain sa ville reprendre sa place prépondérante dans l'économie française en redevenant le trait d'union entre le Nord et le Sud.

AMELIORATIONS FERROVIAIRES

La S.N.C.F. fait connaître les importantes améliorations qui vont être apportées à son service voyageurs.

1° A partir du 21 novembre 1944, le pont du chemin de fer sur la Loire à Orléans ayant été rétabli, les trains de la ligne Paris - Limoges - Toulouse circuleront **sans transbordement à Orléans.**

Un nouveau service de trains de voyageurs tenant compte de cet état de fait sera mis en vigueur le lundi 27 novembre 1944. A cette occasion l'indicateur de la région Sud-Ouest sera réédité.

Du 21 au 26 novembre inclus, les trains de voyageurs pour les au-delà d'Orléans partiront de Paris-Austerlitz 1 heure 30 après l'heure réglementaire de départ et ceux y parvenant en provenance des en-deçà d'Orléans arriveront 2 heures en avance.

2° A partir du 23 novembre 1944, le viaduc de Maintenon ayant été rétabli, les trains de la ligne Paris-Le Mans circuleront **sans transbordement à Maintenon.**

En outre, les trains express Paris-Nantes-Brest provisoirement limités à Landerneau partiront de la gare de Paris-Montparnasse et y arriveront (au lieu de Paris-Austerlitz actuellement).

Voici les nouveaux horaires :

ALLER. — Paris-Montparnasse : 8 h., 20 h. 15. — Landerneau : 21 h., 11 h.

RETOUR. — Landerneau : 16 h. 50, 6 h. 55. — Paris-Montparnasse, 7 h. 35, 20 h. 1.

ALLER. — Paris-Montparnasse: 8 h. 30 — Angers : 15 h. 21. — Nantes : 16 h.43.

RETOUR. — Nantes : 8 h. — Angers: 9 h. 35. — Paris-Montparnasse, 16 h. 30.

ALLER. — Paris-Montparnasse : 7 h., 13 h. 15. — Le Mans : 11 h. 50, 17 h. 50.

RETOUR. — Le Mans : 9 h., 18 h. — Paris-Montparnasse : 13 h. 39, 20 h. 54.

CHURCHILL remercie DE GAULLE

M. Churchill vient de remercier en termes très chaleureux le général de Gaulle pour la réception qu'il a reçue en France. « *J'ai profondément apprécié la splendide hospitalité et les innombrables gentillesses et attentions qui m'ont été témoignées.* »

M. Churchill ajoute que la réception de Paris est « *une des plus glorieuses et émouvantes circonstances de sa vie* ».

Interrogé à la police judiciaire le commissaire Massu *tente de se suicider*

On apprenait ce matin qu'un des derniers membres de la Gestapo française de la rue Lauriston, Abel Danos, était arrêté à Montreuil, après une chasse à l'homme au cours de laquelle il fut d'ailleurs blessé à la cuisse.

Parallèlement à cette arrestation, les services de la préfecture de police « convoquait » le commissaire Massu dans ses bureaux afin de l'entendre. On sait que le commissaire Massu, qui s'occupait avant la guerre de la brigade de la voie publique, était monté en grade durant l'occupation. En effet, il était devenu chef de la brigade spéciale criminelle et c'est à ce titre qu'il fut chargé d'enquêter sur l'affaire Petiot.

Il faut croire que les explications qu'il fut appelé à fournir avant-hier soir n'étaient pas suffisantes puisqu'on le garda à vue dans les locaux du quai des Orfèvres.

Est-ce la difficulté qu'il ressentait à répondre aux questions ou bien l'arrestation d'Abel Danos avec lequel on dit qu'il fut longtemps en rapport et qu'il protégea même, qui provoqua sa tentative de suicide ? On ne sait.

Toujours est-il que le commissaire Massu se trancha les poignets à l'aide d'une lame de rasoir dans la nuit de dimanche à lundi. Transporté à l'Hôtel-Dieu, son état a été considéré grave et une transfusion de sang a été nécessaire.

L'avocate Denise Dinten se jette par la fenêtre

Par ailleurs, l'avocate Denise Dinten, 39 ans, qui fut pendant quatre ans l'amie de l'industriel allemand Roechling, magnat de l'industrie lourde allemande, et qui avait détourné 5 millions au séquestre français, était conduite voici deux jours à son domicile, 5, place de l'Alma, pour assister à une perquisition effectuée par le commissaire Contant, des délégations judiciaires.

Durant cette visite, Mlle Dinten, profitant d'un moment d'inattention des policiers, se jeta par une des fenêtres. Transportée à Marmottan, elle devait y succomber dans la soirée.

Le préfet Angeli sera jugé le 29 novembre

LYON, 21 novembre. — La venue de l'affaire Angeli devant la Cour de justice de Lyon est définitivement fixée au 29 novembre.

Angeli avait organisé la rafle et l'envoi à Drancy de 700 israélites dont la plupart furent ensuite déportés en Allemagne.

HOMONYMIE. — MM. Emile et Yves Bouillon, industriels, 22, boulevard de Grenelle, à Paris, nous prient de dire qu'ils n'ont rien de commun avec les frères Bouillon, compromis dans l'affaire de la rue Lauriston, et qui ont été arrêtés récemment.

Va-t-on encore supprimer l'agrégation cette année ?

Après avoir fait espérer aux candidats de l'agrégation, par une note dans le « Journal officiel », que le concours de juin 44, remis en raison des circonstances, aurait lieu le 18 décembre, on semble décidé en haut lieu des milieux universitaires, à supprimer l'agrégation, sans donner aux intéressés de grandes précisions sur la date possible.

Cette mesure aurait pour effet d'augmenter d'au moins un an le retard déjà important des candidats des classes 38 et 39 (par suite de 2 ou 3 années de service militaire) qui représentent un groupe assez considérable, et de gêner singulièrement les candidats qui, ayant échoué à ce concours retardé, se verront obligés à 27 ou 28 ans d'abandonner l'enseignement pour une autre branche.

Pour les candidats des jeunes classes, une session en décembre leur assurerait tout au moins le bénéfice de

LE DEBAT sur la politique extérieure

(Suite de la première page).

5° *Espagne* :

Nous ne sommes pas en guerre avec l'Espagne, bien entendu. Mais lorsqu'il le faudra, nous tâcherons de soustraire les républicains espagnols à la juridiction des consulats franquistes chez nous.

6° *Japon* :

Nous sommes en guerre avec le Japon depuis le premier jour, ce qui nous permet de nous opposer à toute idée de co-dominion de nature à léser nos droits.

7° *Déportés* :

Le ministre s'emploiera à adoucir, dans la mesure où la chose est possible, le sort des déportés. Il promet de s'employer, notamment, à s'occuper des 400 déportés politiques qui se trouvent encore à l'île de Ré.

M. MASSIGLI représentera la France à la Commission consultative européenne

Le ministère des Affaires étrangères communique :

Le gouvernement provisoire de la République française a désigné M. Massigli pour représenter la France à la Commission consultative européenne.

8° *Un groupe franco-soviéto-britannique*

Un groupe de parlementaires franco-britanniques va se constituer, mais tous les commissaires sont d'accord pour l'élargir afin qu'il comprenne des délégués du Soviet Suprême, ainsi que des membres du Congrès américain.

Telles sont les grandes idées qui jalonneront l'exposé de M. Georges Bidault. D'autres orateurs interviendront dans la discussion, notamment MM. Pierre Cot et Florimond Bonte. Demain, le général de Gaulle donnera la conclusion au débat en définissant, à son tour, les principes essentiels de notre œuvre diplomatique.

L'épuration au Quai d'Orsay

Sur 425 agents diplomatiques, 25 % ont été révoqués ou mis à la retraite d'office ; 25 % ont été proposés pour sanctions.

La séance

Un hommage à nos troupes

Après l'accueil fait hier par la Commission des Affaires étrangères à M. Bidault, on s'attendait à une grande séance.

On n'a pas été déçu.

A 15 heures précises, l'annonce traditionnelle de l'huissier : « Monsieur le président » salue l'entrée simultanée du général de Gaulle et de M. Félix Gouin.

Le chef du gouvernement s'entretient avec M. Paul-Boncour. Il échange ensuite quelques mots avec M. Vincent-Auriol, président de la Commission des Affaires étrangères, et avec Mme Pierre Brossolette.

Avant d'aborder les débats proprement dits, l'Assemblée adopte, sous les applaudissements, une motion de la France combattante saluant les victoires de la 1re armée française.

Puis M. Parodi, ministre du Travail, dépose une demande d'avis sur l'ordonnance gouvernementale instituant des comités de gestion dans les entreprises. Il en demande l'urgence.

Puis on arrive à la discussion sur le problème essentiel : la politique extérieure de la France.

C'est M. Wiltzler — un Alsacien — qui en traite le premier.

« Il va falloir régler cette question qui n'a encore jamais trouvé de solution satisfaisante : celle de notre frontière de l'est. »

Il évoque le double exode auquel il a assisté, des populations d'Alsace et de Lorraine.

« L'Alsace et la Lorraine, poursuit-il, ces deux filles de la France, vont lui revenir. Elles demandent que des mesures soient prises pour qu'elles ne connaissent plus de pareille catastrophe. »

« Il nous faudra faire une politique réaliste en face de voisins qui ne reculent devant aucun moyen.

» Mais nous ne serons respectés que si nous sommes forts.

» Pour être forts, il faut avoir une armée solide. Il faut aussi avoir une frontière naturelle, la frontière naturelle de la France, à l'est, c'est le Rhin.

» Si on nous oppose que les populations de ces territoires ne sont pas assimilables, l'Histoire de la France est un vivant exemple qu'elle sait s'assimiler les populations les plus diverses. Et s'il fallait envisager une transplantation de certains habitants, cela ne nous inquiéterait pas. »

Les applaudissements qui ont salué la péroraison de M. Wintzler se sont à peine tus qu'ils s'élèvent à nouveau pour saluer le ministre des Affaires étrangères qui monte à la tribune.

M. Bidault à la tribune

M. Bidault, qui parle d'abord d'une voix un peu basse, salue les morts de la Résistance.

C'est en leur nom qu'il parle. Puis sa voix s'élève :

« Nous sommes aujourd'hui, dit-il, un gouvernement reconnu. »

— C'est une joie, poursuit-il, de pouvoir prendre la parole le jour où l'armée française a atteint le Rhin.

« Le gouvernement a un double devoir devant vous : dire ce qu'il fera et faire ce qu'il vous aura dit. Mais avant, je veux vous dire ce que nous avons fait.

« Nous avons reçu M. Winston Churchill, « ce grand, ce très grand homme », et sa présence a été pour les gens de la Résistance une grande récompense. La joie de la France a montré que des années de propagande ne changent pas le cœur des masses. »

M. Bidault associe à cet hommage « au vieux lutteur, M. Eden, son jeune compagnon ».

« Au moment de partir pour Moscou je tiens à dire qu'il s'agit d'un voyage essentiel pour l'avenir du pays, pour l'avenir de la paix et pour la tranquillité du monde.

» On ne peut pas faire l'Europe sans que l'Union Soviétique y soit à sa place. »

Maintenant le débat se précise :

« Ce que nous voulons, dit le ministre, c'est l'Europe en ordre et l'Europe en paix.

» Mais il ne peut s'agir de créer une sorte de cordon occidental.

» Une alliance à l'occident, d'accord. Mais jamais la France n'acceptera d'être limitée à l'occident de l'Europe. Nous avons trop d'intérêts moraux et politiques à l'orient de l'Europe. »

M. Bidault rend ensuite hommage aux pays de l'Amérique du Nord et de l'Amérique du Sud qui ont su se séparer de la France officielle qui n'était pas la France.

Puis il termine :

« Le gouvernement de la République vous conjure de croire qu'il fait confiance à l'Assemblée, qu'il est à sa disposition pour répondre à toutes les questions qui lui seront posées. Au nom du pays, il se considère avec vous comme étant au service de la paix entre les peuples, ce qui signifie qu'il est en même temps au service du droit. »

M. Bonte lui succède.

Les commissions et les groupes

Commission de l'équipement national, de la production et des communications : président : M. Louis Saillant ; vice-présidents : MM. Jacques Lecomte-Boinet et Marcel Paimbeuf ; secrétaires : MM. Martel et Schwob.

Commission de la défense nationale : président : M. Pierre Villon (Front National) ; vice-présidents : MM. Jean de Vogüé et Guy de Boissoudy ; secrétaires : MM. Bouzanguet, Marcel Degliane.

Groupe de la Résistance parlementaire : président : M. Paul-Boncour ; vice-présidents : MM. Champetier de Ribes, Georges Bruguier, Arthur Ramette ; secrétaire général : M. Alexis Jaubert.

Le groupe de la France d'outre-mer a décidé de soutenir la candidature de M. Pierre Bloch à la présidence de la commission du même nom. M. Pierre Bloch est déjà le candidat du groupe socialiste à la présidence de cette commission.

Petiot a demandé au juge *l'autorisation de se faire raser*

M. Galloty, le nouveau juge d'instruction de l'affaire Petiot, n'a posé qu'une seule question hier à l'accusé :

— Retracez-moi simplement votre activité depuis juin 1940 ?

Le récit chronologique de Petiot était si long que M. Galloty a demandé à en connaître la suite lundi prochain. Entre temps, il interrogera jeudi Mme Petiot et Maurice Petiot, frère du meurtrier, et vendredi il fera subir à celui-ci un interrogatoire concernant uniquement son *curriculum vitae*.

Des déclarations faites par Petiot, il ressort ceci : Petiot fit tout d'abord partie d'un groupe anti-franquiste à Levallois. Puis, en 1941, il mit au point une « arme secrète » d'un intérêt nul au point de vue combat, mais terriblement efficace dans un pays occupé où les soldats sont mêlés à la population

CARNET DU SOIR

REMERCIEMENTS

Dans l'impossibilité de répondre aux nombreuses marques de sympathie qui leur ont été adressées, Mme Joseph-Marie GOURVES et sa famille, prient les personnes qui se sont associées à leur deuil cruel, d'agréer leurs remerciements émus.

A L'HOTEL DROUOT

LE 22 NOVEMBRE

Exposition :

Salles 10 et 11 : Exposition au profit des F.F.I. combattants, des Prisonniers et des Déportés libérés. Tableaux anciens, objets d'art, C.-p. : **M. le Président de la Chambre des Commissaires-Priseurs.**

Ventes :

Salle 1 : Meubles, fourrures. Commissaire-priseur ..... **Me Ader.**
Salle 5 : Bons meubles. C.-p. : **Me Camuzat.**
Salle 7 : Tbix, obj. art. C.-p. : **Me Baudoin.**
Salle 13 : Après décès F..., beaux meubles. Commissaire-priseur ... **Me Thuillier.**
Salle 14 : Meubl. C.-p. : **Me Champ de Ribes.**

BOURSE DE PARIS

MARDI 21 novembre

Le mouvement de baisse a été moins étendu que la veille mais un certain nombre de valeurs étrangères en particulier sont encore assez durement touchées.

VALEURS	Cours précéd.	Cours du jour	VALEURS	Cours précéd.	Cours du jour
3 %	100 95	101 ..	Péchiney	3 025 ..	3 000 ..
3 % Amortiss. ...	102 50	101 50	Rhône-Poulenc	3 300 ..	3 295 ..
4 % 1917	105 75	105 75	Saint-Gobain	6 950 ..	6 805 ..
5 % 1920	146 30	146 95	Port-de-Rosario ...	20 000 R	19 000 ..
4 1/2 1932 A	103 65	103 80	Bras. Quilmès	26 000 ..	25 900 ..
3 1/2 1942	101 ..	101 05	Dist. d'Indochine..	1 125 ..	1 130 ..
3 % 1942	100 ..	99 80	Raffineries Say ...	1 260 ..	1 250 ..
Caisse Autonome ..	124 80	124 85	Sucr. Brésiliennes..	4 500 ..	4 505 ..
Banque de France.	29 000 ..	28 530 ..	— Coloniales	1 763 ..	1 750 ..
Banque de Paris ..	1 965 ..	1 960 ..	Ciments Français..		9 700 R
Crédit Lyonnais ..	2 700 ..	2 680 ..	Pollet et Chausson.	6 550 ..	6 525 ..
Suez	55 900 R	54 000 R	Hévéas	1 299 R	1 300 ..
— fond.	58 500 ..	57 300 R	Afriq. Occidentale.	5 300 ..	5 229 ..
— civile	17 800 ..	17 500 ..	Compteurs	1 460 ..	1 350 ..
Métro	2 335 R	2 300 ..	Fonc. Egyptien	11 700 R	11 165 R
Santa-Fé			Canadian Pacific..	1 050 ..	1 026 ..
Shanghaï	1 950 ..	1 915 ..	Central Mining ...	7 800 ..	7 400 ..
C. P. D. E	2 500 ..	2 475 ..	Geduld	3 100 ..	3 000 ..
Cie Gle d'Elect. ..	4 405 ..	4 250 ..	Montecatini		
Thomson	810 ..	806 ..	Rio	5 925 R	5 750 R
Dollfus			Azote	4 525 ..	4 525 ..
Forges N.-Est	1 510 ..	1 495 ..	Royal	15 500 ..	15 000 ..
Courrières			De Beers	6 250 ..	6 225 ..
Lens			East Rand	845 ..	845 ..
Vicoigne			Goldfields	1 325 ..	1 300 ..
Nickel	3 705 ..	3 675 ..	Rand Mines	3 285 ..	3 175 ..
Penarroya	1 370 ..	1 348 ..	Mexican Eagle	181 ..	183 ..
Fse des Pétroles ..	2 645 ..	2 525 ..	Shell	1 745 ..	1 730 ..
Gafsa	3 860 ..	3 860 ..	Tanga	200 ..	192 ..
Air Liquide	2 915 ..	2 900 ..	Haut-Katanga	13 300 R	13 100 ..
Ugine	4 325 ..	4 125 ..	Fin. Caoutch.	509 ..	490 ..
Kali	5 850 ..	5 725 ..	Cambodge	1 865 ..	1 855 ..
Kuhlmann	2 180 ..	2 165 ..	Tubize	265 R	269 ..

O = offert. D = demandé. R = offres ou demandes réduites.

COLLECTIONS (Couture)

JEAN MONET (FREDDY) T. les jours 15 h. 65, 67, Champs-Elysées (Mod. d'Hiver)

AVIS

AUX EMPLOYEURS DE CONCIERGES ET DE GENS DE MAISON

MM. les Adhérents de la Caisse de Compensation des Propriétaires et des Particuliers occupant des Gens de Maison sont convoqués en **Assemblée Générale** qui sera tenue le mercredi **6 décembre 1944.**

La carte d'admission exigée à l'entrée de la salle, et qui indiquera le lieu et l'heure de la réunion, devra être demandée avant le **30 novembre 1944,** au siège social de la CAISSE, 35, rue de l'Université, à Paris (7e).

F.F.I. blessé grièvement lors de libération de Paris, actuellement en traitement à l'hôpital, demande un poste de T.S.F. portatif pour se distraire. LEROY G., Hôpital Percy, pavillon 10, à Clamart (Seine).

VELO ET VALISE ONT DISPARU le 18 courant oculiste immeuble rue Joubert. GARDEZ VELO et téléphonez à M. Boudart, Opéra 64-79, pour restitution papiers affaires.

France 6e DERNIERE Sports 6e DERNIERE France

Le football africain est supérieur à ce qu'il était en 1940

estime M. ARNAUD, du R. S. d'Alger

On parle beaucoup des footballeurs nord-africains en ce moment. Nous n'oublions pas l'aide efficace qu'ils ont apportée au football français et nous espérons que très bientôt ils pourront redonner à notre football ce lustre dont il a tant besoin. Nous avons eu l'occasion de bavarder, quelques instants, avec M. Arnaud, secrétaire général du Red Star algérois et rédacteur à l' « Echo d'Alger », qui nous a confirmé que le football nord-africain était supérieur à celui de 1940.

— **Vous comprenez,** nous explique-t-il, **les clubs métropolitains ne sont pas venus se servir et beaucoup d'ex-professionnels ont regagné l'Afrique du Nord dès 1939.**

Enfin des entraîneurs qui jouissaient, déjà, d'une certaine notoriété en France ont trouvé chez nous un climat favorable pour poursuivre leurs efforts.

C'est le cas pour Paul Baron, Ely Roux et « Martinico » Gonzalès.

Vous reverrez bientôt Paul Baron qui est adjudant dans l'Armée de l'Air et qui entraîne cette équipe dont Fischer s'occupe. Baron, qui entraînait Saint-Eugène, était sélectionneur unique de l'équipe d'Alger et il a vraiment la cote à tous points de vue.

Gonzalès est retourné au Maroc, quant à Ely Roux que vous avez connu au Racing, à la Ligue de Paris et à Sète, il a été très apprécié comme entraîneur du Red Star et moniteur d'un centre d'éducation physique. Je dois ajouter qu'Ely Roux a fait un travail magnifique dans la Résistance et qu'on ne compte plus ses parachutages dans les lignes ennemies.

— Et les joueurs ?

— **Ber Barek est toujours l'incontestable étoile du football nord-africain. Après lui Jasseron, Dracou, ancien Havrais également, Sas, que les Parisiens n'ont pas oublié... pas plus qu'il n'oublie Paris et son vieil ami Aston, Gnaoui, qui joue à Oran, Fructuoso à Alger, Ortin, Pedemonte, est un des meilleurs d'Afrique du Nord, à ce poste, avec Philippo.**

— En somme le football nord-africain se porte bien ?

— **Très bien, conclut M. Arnaud.**

Enregistrons, avec satisfaction, cette déclaration du secrétaire du Red Star algérois.

Enfin, une note optimiste dans le football français !

Mais gare à la razzia, en Afrique du Nord, d'autant plus que les joueurs paraissent enchantés de venir pratiquer dans les clubs métropolitains qui ont bien besoin de se renforcer.

Jean ESKENAZI.

Le stade de 100.000 places, cette vieille histoire !

Le stade de 100.000 places est comme le serpent de mer : il revient périodiquement à la surface.

Le bureau fédéral de la 3e F vient d'en reparler à l'occasion de l'exposé de M. Leroi, rapporteur du projet d'édification du stade fédéral, qui serait construit au rond-point de la Défense, à Neuilly, avec des crédits votés... sous l'ancien commissaire général aux Sports.

Parions... notre ration de matières grasses du mois... qu'ils ont été absorbés.

Et c'est bien dommage pour le football !

Berenguier, Raymond Couard, qui a été blessé gravement en Italie. Roger Couard...

— Et Cerdan ?

— **Cerdan qui joue à l'Idéal de Casablanca, comme aller droit,**

« Les mécontents peuvent partir »

Huber-Tallon et Cie n'étaient pas contents

Nous avons déjà dit ici ce que nous pensions du transfert en masse des nageurs de la J. S. Puteaux au Red Star, nouveau venu dans le petit monde nautique.

Huber, Mollet et le vétéran Tallon, chefs de file des transfuges, nous ont donné les raisons de leur départ de Puteaux. En voici les principales :

« Il y a un an, nous avons demandé un contrôle de la trésorerie. En réponse, une affiche, signée par le président de la J. S. Puteaux, a été apposée à la baignade du club. On y pouvait lire : « Que ceux qui ne sont pas contents s'en aillent ».

« Nous avons cherché à former un autre club. Ce qui s'est révélé impossible actuellement. Alors, nous sommes allés au Red Star qui ne possédait pas de section de natation. »

Fernand LEGOUGE.

★

◆ **La clôture des engagements pour le Championnat de Paris de water-polo est fixée au 30 novembre.**

CARRARA lutera maintenant contre le "chrono"

Après sa victoire sur Sabat et Bouvy, qui unissaient leur efforts, qui opposer à Carrara ?

Paul Ruinart estime qu'il n'y a plus d'adversaires pour lui parmi les amateurs et aspirants.

A quoi Albert Gal réplique que Rioland a, lui aussi, rejoint Sabat en poursuite.

A quoi Albert Gal réplique que Rioland a, lui aussi, rejoint Sabat en poursuite.

— Rioland tout seul ? s'esclaffe Ruinart... Dites à l'A. C.B.B. qu'ils peuvent mettre deux autres coureurs avec lui !... Et je déposerai encore un enjeu personnel !

En attendant, le prochain adversaire de Carrara sera... le chrono. Sur 4 kilomètres il essaiera encore d'améliorer son temps de dimanche (5'2" 1/5) et de faire mieux que Prat en 1940 (5' 0" 2/5).

— Quand j'étais amateur, rappelle ce dernier, il m'est arrivé de gagner aussi le même jour : vitesse, omnium et américaine. Carrara n'est donc pas un « phénomène ».

Les exploits du jeune champion font tant de bruit qu'on est bien obligé d'envisager dès maintenant la possibilité pour lui de s'attaquer au record de l'heure.

Sans doute devra-t-il attendre encore pour cela quelques années... et surtout une piste, car celle de Milan sur laquelle Archambaud et Caffi ont réussi leurs performances est détruite.

Mais voici le moment pour Carrara de prendre du repos.

— Avec mes camarades du V.C.L., nous dit-il, je vais partir dans deux semaines pour Dax et Saint-Jean-Pied-de-Port.

A. BAKER D'ISY.

●

Lamouroux et Montillot ont décidé de « raccrocher » et ont même commencé à vendre leurs vélos.

Bonnaventure ne reprendra l'entraînement qu'en janvier et ressourra au Vél' d'Hiv' en février.

L'Ecole du cyclisme de l'U.V.F. fonctionne au Vél'd'Hiv' tous les jeudis, sous la direction de Daniel Clément. A 17 heures : scolaires. A 17 h. 30 : licenciés, sauf scolaires.

L'Amicale des Dirigeants du Cyclisme est constituée sous la présidence de M. Robert Jolly. Réunion générale vendredi, à 18 h. 30, au siège, 27, rue Vivienne.

Athlètes ! voici votre "menu"

Nous avons indiqué que des journaux sportifs de province avaient publié le projet de calendrier de la F.F.A. En voici les grandes lignes, en ce qui concerne du moins les athlètes de bonne valeur :

21 mai : **Journée Jules-Noël** ; 10 juin : **Championnats départementaux** ; 24 juin : **Championnats régionaux** ; 1er juillet : **France-Belgique** ; 14 juillet : **Championnats Juniors** ; 22 juillet : **Championnats régionaux interclubs** ; 28 et 29 juillet : **Championnats nationaux, seniors et cadets** ; 12 août : **France-Suisse** ; 19 août : **Championnats nationaux décathlon, 10 kil. et Challenge Général André** ; 2 septembre : **France-Angleterre** ; 16 septembre : **Championnat national interclubs** ; 30 septembre : **Meeting international et Challenge du Kilomètre** ; 7 octobre : **Critérium de l'heure.**

Nous y reviendrons...

Licence individuelle pour Soulier, Crépin et Cie

La Ligue de l'Ile-de-France (Commission des statuts et règlements) a décidé de maintenir son point de vue en ce qui concerne les demandes de licences de Soulier pour Asnières et de Crépin pour l'Avia.

Entraîneurs appointés de ces clubs, ces deux athlètes ne pourront réglementairement porter les couleurs qu'ils souhaitent.

Les licences de Beaudoun, Polvrec, Thomas, Gouzy pour l'Avia ont été transmises avec avis défavorable, aucun fait nouveau n'étant intervenu.

"Mon équipe étonnera"

nous assure le lieutenant FISCHER

Paris, Bordeaux, Londres, Le Caire, Alep, Beyrouth, Tombouctou, Brazzaville, Oral, Stalingrad, Alger...

Ce n'est pas le Tour du monde en 80 jours.

Ce n'est pas non plus la liste des clubs que Bob Fischer a entraînés pendant quatre ans...

C'est le périple accompli par le lieutenant Fischer qu'on a revu avec plaisir hier au Stade de Paris.

Fischer, qui redevient Parisien, espère nous présenter bientôt l'équipe qu'il entraînait à Alger et qui, paraît-il, est de classe authentique.

— Sur terrain sec, nous disait Fischer, elle battrait facilement le Red Star. C'est la question du terrain que j'appréhende pour elle, mais vous aurez quand même une surprise. Vous verrez des joueurs athlétiques et bons techniciens.

— Jasseron en est l'étoile ?

— Il en est un des bons éléments, mais vous me reparlerez de l'ailier droit.

Et Fischer nous parla du football anglais toujours aussi brillant, de sa réception par M. Rous, secrétaire de la Fédération anglaise, et par Allisson, manager d'Arsenal, de l'excellent travail fait à Alger par Paul Baron, l'ancien international du Red Star, et de quelques visages de connaissance retrouvés au cours de ses voyages : Drucker, ex-demi-centre de Marseille à Tel Aviv ; Compton, la grande vedette d'Arsenal, avec qui il se trouvait au cours d'un bombardement de Londres en 1940, et d'autres, beaucoup d'autres...

Et, toujours aussi dynamique et enthousiaste, Bob Fischer se dirigea vers son cher faubourg Montmartre...

Ça s'est passé un dimanche

LES éclats de la grosse caisse et des saxophones, un sosie de Fatty débordant de son carapaçon, l'entrée comique, parce qu'inutile, des porteurs de civière, le gag des juges de cochonnet mesurant les gains de terrain et aussi d'incontestables exploits athlétiques de ces « Coups de Tonnerre » et ces « Terreurs » aux mollets étiques sous leur armure, cela pourrait donner un bon film. Un très bon film même, plein de mouvement à condition qu'il soit excellemment monté et qu'on y pratique des coupures nombreuses... justement celles des coupures de jeu.

Car ces actions trop courtes, ce jeu continuellement haché ne convient guère au public français qui a eu peine à comprendre l'engouement des spectateurs américains.

■ Quand même on aimerait bien voir un Dauger ou un Max Rousié s'essayer à ce jeu. Il semble que les Yankees pourrait apprendre certaines choses de nos rugbymen.

■ On se souvient, à ce propos, que la F. F. R. a déclaré que TOUS les jeux de ballon ovale — à 15, 14 ou à 13 — devaient être contrôlés par elle.

A 11 aussi sans doute ! Alors « quid » du football américain ? Malgré son nom...

■ Ray Famechon, qui pour son premier combat « pro » avait battu avant la limite une valeur en baisse — elle s'appelait Maréchal ! — a knock-outé avant-hier, pour sa deuxième sortie, Elouard. Un Elouard mort de peur...

Alors on attendra un peu avant de s'extasier sur le punch de Raymond Famechon.

■ Bersoullé a joué hier avec le Red Star. Il a resigné chez les vert et blanc.

...Car Bersoullé croit encore aux promesses.

■ Henri Grevel n'a pas accompagné dimanche dernier l'équipe du Stade Français, mais il avait délégué son neveu pour le remplacer. Henri Grevel, père de deux filles, pense à sa succession. Et il connaît la loi salique.

■ Rien d'extraordinaire au Grand Prix de la Seine à la marche. Comme prévu Maggi a gagné... Rien d'extraordinaire ? Que si ; M. Méricamp était là... sans son parapluie !

■ Elie Mercier a questionné l'un des marcheurs : « Que faites-vous quand vous êtes en retard ? Ou bien que vous voulez attraper l'autobus ?

— Je cours...

Quel aveu.

Avec mes excuses à Emile Anthoine.

F.

LES SPECTACLES

Marcel CARNÉ est en quête d'un jeune couple amoureux...

Le metteur en scène des *Visiteurs du soir* prépare en ce moment son prochain film. Il s'agit d'un scénario de Jacques Prévert dont l'action se déroulera en deux époques différentes.

Les personnages nous seront présentés d'abord de nos jours, puis, par un habile truquage, ils iront rejoindre le passé...

Et nous ferons connaissance du propriétaire d'un cinéma ambulant, du directeur d'une grande brasserie de province et d'un jeune couple amoureux... Nous les verrons à la fois tels qu'ils sont et tels qu'ils devraient être...

Marcel Carné n'a pas encore choisi ses interprètes, mais il se pourrait qu'il confie un rôle très important à Louis Salou qu'il apprécie beaucoup. En ce qui concerne le jeune couple, il aimerait plutôt engager deux inconnus. Il voudrait trouver le jeune homme et la jeune fille — entre 18 et 20 ans — qui correspondraient exactement à l'idée qu'il se fait d'eux, c'est-à-dire : parfaits. Peut-être découvrira-t-il son Roméo et sa Juliette dans un grand magasin, à l'intérieur d'une brasserie ou dans un cours d'art dramatique...

C'est pour Tarice-Films (qui s'est volontairement refusé à toute activité pendant l'occupation) que Carné réalisera ce film dont le titre sera *Lanterne magique* ou *Jour de sortie*. Les prises de vue commenceront au début du mois d'avril prochain et les extérieurs seront sans doute tournés en Ile-de-France.

Bertrand FABRE.

L'AGENDA

CE SOIR...

Théâtre des Mathurins, 20 h. : Générale de « Les Noces du Rétameur », « La Provinciale ». — Paramount, 20 h. : Gala de l'Aéronautique, avec Joséphine Baker. — Théâtre des Champs-Elysées, 20 h. 15 : Récital de danse Jeanmaire, Fenonjois. — Folies-Belleville, 20 h. 15 : Gala M.I..N. et Front National. — Théâtre La Bruyère, 20 h. 30 : Gala Libération par la culture. — Salle du Conservatoire, 30 h. 30 : Concert Ravel. — Gaumont-Palace, 23 h. 30 : La nuit du feu.

DEMAIN...

Salle Pleyel, 19 h. : Gala artistique et sportif pour la jeunesse du XVIIe. — Odéon, 20 h. : « Zaïre » et « Les Originaux ». — Ecole normale de musique, 20 h. 15 : La musique française et ses origines. — Folies-Belleville, 20 h. 15 : Gala M.L.N. et Front National. — Théâtre de l'Œuvre, 20 h. 30 : Générale de « Virage dangereux ».

Un malentendu de plus

La critique ne s'est pas montrée tendre pour le Malentendu *d'Albert Camus. Mais elle a rendu hommage à la valeur littéraire de l'auteur de L'Etranger. Cependant la direction du Théâtre des Mathurins ayant, à la fois un autre spectacle et sa mauvaise humeur, à une de nos consœurs qui, chargée de critique à la radio, demandait son service de générale, il fut répondu qu'étant donné le genre de critique qu'elle avait faite, la direction du théâtre des Mathurins ne jugeait pas utile de l'inviter à son nouveau spectacle.*

Si tous les critiques qui n'ont pas aimé le Malentendu, *ou qui ne tiennent pas Marcel Herrand pour un auteur de génie, se voient ainsi refuser l'entrée du théâtre,* Les Noces du Rétameur *et* La Provinciale, *dont la présentation à la presse a lieu mardi, risquent fort de se dérouler ce soir-là devant des banquettes.*

RADIO-PROGRAMME

Longueurs d'ondes :

De 6 h. 30 à 14 h. : 385 m. 60, 41 m. 43, 25 m. 33.
De 14 h. à 23 h. 45 : 386 m. 60, 41 m. 43, 312 m. 30, 224 m. 41 m. 20.
A 23 h. 45 : arrêt de 386 m. 60.

CE SOIR

INFORMATIONS. — 18 h., 19 h., 20 h., 23 h., 24 h.

INFORMATIONS SPORTIVES. — 18 h. 30.

Emission retransmise sur les longueurs d'ondes habituelles de la R. F. C. : 21 h. 30 : « Paris vous parle ».

Principales émissions

18 h. 15. — Grands virtuoses français (Julien Brun).
18 h. 40. — « Le Puits aux chansons », de Guy Lafargue et Jacques Mareuil.
18 h. 55. — Le leçon d'anglais.
19 h. 15. — Maquis et maquisards, par Jean Hersan.
19 h. 30. — « La Chanson qui s'envole », par Jean Delettre.
20 h. 15. — Le Théâtre français contemporain : « Martine », pièce en 2 actes de Jean-Jacques Bernard.
22 h. — Armand Bernard et son orchestre.
22 h. 30. — Hommage à Sarah Bernhardt.
23 h. 15. — Emission de minuit. Musique de chambre

DEMAIN MATIN

INFORMATIONS. — 6 h. 30, 7 h., 7 h. 30, 8 h., 9 h., 12 h., 12 h. 35, 13 h., 14 h.

Principales émissions

7 h. 15. — Culture physique.
7 h. 40. — Editorial Jean Castet.
8 h. 30. — Le quart d'heure des provinces d'outre-mer.
12 h. 40. — « Sur le pas de la porte », par Ded Rysel.
13 h. 15. — Jazz symphonique Jo Bouillon.
14 h. 10. — « Ne les oubliez pas », « Trafic d'armes », par Lullien.

PROGRAMMES

THEATRES

Opéra-Comique. 15 h. 30. Carmen.
Atelier. 20 h. Antigone.
Athénée. 20 h. Les saints terribles.
Bouffes du Nord. 20 h. Le Grand Mogol.
Capucines. 20h 30. Colette et le chat tigre.
Th. de Roch. 19h.45. Fausse route (Grant)
Daunou. 20 h. 15. Monseigneur (J. Paqui)
Edouard-VII. 20 h. Paris-Londres.
Gramont. 20 h. Au petit bonheur.
Gymnase. 19 h. 30. Rêves d'amour.
Hébertot. 19 h. 30. La Dame aux Camél.
Lancry. 20h.15. L'amant de paille.
Mathurins. 20h. Les noc. du Rét. (génér.)
Mogador. 20 h. 15. Ta Bouche (D. Clér.)
Moncey. 20 h. 30. Clochemerle.
Montparnasse. 20 h. 15. Le Gd Poucet.
Nouveautés. 20 h. 15. Gringalet.
Œuvre. 20 h. 30. Virage dangereux.
Palace. 20 h. 15. Un Don Juan.
Pigalle. 20 h. Spectacle des Alliés.
Pte-Saint-Martin. 20h.15. La Vie de Paris
Renaissance. 20h. La Dame de c. Maxim.
Sarah-Bernhardt. 20 h. La vie est un songe
St. des Champs-Elys. 20h. Hymen. (Gogol)
Th. de Paris. 20h.15. Le M. de cinq heur.
Th. St-Georges. 19h 30. Un h. c. les aut.
Variétés. Relâche pour répétition.
Vieux Colombier. 20h.15. Huis-clos.

MUSIC-HALLS

A.B.C. 15h.-20h.15. Ch. Trenet. St-Granier
Alhambra. 15 h.-20 h. 30. Andrex.
Bobino. 15h.-20h.15. Luc.Delyle. J.Granier
Cas. Montp. 20 h. 30. J.Tissier. Little Walter
Cas. de Paris. 15h.-20h.15. En plein jazz.
Gigale. 15h.-20h.30. Qui'Qui'Yes (Champi)
Etoile. 15h.-20h.15. Arm. Bernard, 10 attr.
Européen. 15h.-20h.15. G. Roger. Dieudon.
Folies-Bergère. 20 h. Follies-Cocktail.

CHANSONNIERS

**Cav. de la R